n°. 52. bis

Raport sur deux observations adressées à L'Acad. R. de Chirurg. par M. Sauve M.e en Chirurgie à Chateauneuf dans le Maine

L'auteur dans La première observation donne La description d'une tumeur Cancéreuse Située Sur L'aile externe gauche du nez d'une femme de 50 ans. cette tumeur avoit environ 15 Lignes de Largeur, sur six d'Epaissem.t elle étoit doulloureuse. personne ne vouloit tenter La cure de cette Maladie a cause de L'Axiome *noli me tangere*, mais cédant aux Sollicitations de La Malade M. Sauve en tenta La cure, et parvint à détruire cette tumeur par quelques gros de pierre ~~à Cautère~~ infernale, et à La Cicatriser dans L'Espace de deux mois. L'auteur de L'Observation remarque que s'il se fut apperçu que La pierre infernale qu'il n'avoit employée que dans La vue de bruler La tumeur jusques

ARC 43 n° 87

dans sa racine eut aggravé Le Mal qu'il se seroit servi de L'instrument tranchant, méthode qu'il avoue préféra ble. Mr Sauvé conclu qu'on ne doit pas regarder comme une vérité de fait L'axiome noli me tangere.

nous ne sommes point de L'avis de Mr Sauvé sur plusieurs points; par raport à La possibilité de recourrir à L'instrument tranchant dans Le cas ou L'irritation causée par La pierre infernale L'y eut contraint, nous croyons qu'il n'eut plus été à tems d'opérer de cette manière avec le même avantage qu'auparavant, parceque L'Érétisme et La Phlogose déterminés par L'Emploi d'un Caustique peuvent étendre et déplacer Le virus ci devant isolé et contenu dans ces tumeurs. c'est d'après ces motifs que ce moyen est Banni de La pratique, et si contre ce précepte on obtient quelquefois des succès

ce sont des exceptions qu'on doit tout-au-plus excuser, et ne jamais applaudir, eu égard au grand nombre de victimes qu'on immole tous les jours sous nos yeux par l'abus de ce moyen.

nous tenons également pour sage et bien fondé l'axiome des anciens de ne point toucher aux tumeurs et ulcères ~~du visage~~ chancreux du visage à moins d'y être forcé par les plus fortes considérations, les moindres tentations en ce genre pouvant avoir les effets les plus funestes. ainsi sans improuver explicitement la conduite de M. Sauvé, nous l'inviterons à se défier en pareil cas de ses propres succès.

Le 22. 7bre 1791. Bodin

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 43 n°. 87

2de observation

une femme de 36 ans, Mere de trois Enfants portoit une Espèce de verrue de La grosseur d'une aveline sur le tarse de La Paupiere inferieure, à l'approche des régles, Les parties externes de L'oeil s'enflammoient, et par cette excroissance se faisoit un Ecoulement de sang qui en dégorgeoit Les parties, et suppléoit au flux Menstruel qui pendant L'Espace de près d'un an n'eût point Lieu. cette Effusion de sang avoit la même durée, et La quantité étoit presque La même que par les voies naturelles. Mr Sandé Consulté, fit sans hésiter avec un fil Ciré La Ligature de cette excroissance qui tomba en mortification en 48. heures. il conseilla d'appliquer des Stiptiques sur les parties environantes de L'oeil surtout aux approches des regles. il paroit que le

sang a trouvé une trop grande
résistance vers l'Oeil, et a reflué
vers les parties ordinaires, car
depuis ces simples moyens la femme
est bien reglée par les vöies ordinaires

cette observation démontre
de nouveau que dans ces Ecarts
connus sous le nom de menses devi
surtout lorsque les régles ont lieu
par quelqu'unes des extrémités, ou
quelques parties compressibles, on
peut faire usage avec succès des
Stiptiques même des Compresses
graduées soutenues par un Bandage
modérément serré, pour s'opposer
à l'abord du sang, et le refouler vers
les vöies ordinaires

cette observation nous a paru
pouvoir trouver place parmi les recueils
de l'academie.

Le 22. 7bre 1791. Bodin[?]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE